



Fiche 1 : comment expliquer et comprendre un texte ?

Question que pose le texte 1 de Charles Perrault "La Belle au bois dormant" :

1



Informations importantes

Aspect du texte
(poésie-théâtre...)

De quoi ça parle?
Qui parle à qui ?

Qui sont les personnages ?

Que font les personnages ?

Quelles sont les relations entre les personnages ?

2



Les indices dans le texte

(registres littéraires-champs lexicaux-figures de style-temps verbaux, types de phrase...)

3



2 ou 3 idées-forces à retenir + mes connaissances

- 1).....
- 2).....
- 3).....

Ce que je sais et que je pourrais relier au texte étudié :

4



Rédiger un paragraphe pour présenter le texte



“La Belle au bois dormant” (1/2)

1 Il était une fois un roi et une reine qui étaient si fâchés de n’avoir point d’enfants, si fâchés qu’on ne saurait dire. Enfin, pourtant il leur naquit une fille. On fit un beau baptême ; on donna pour marraine à la petite princesse toutes les fées qu’on pût trouver dans le pays (il s’en trouva sept), afin que, chacune d’elles lui faisant un don, comme c’était la coutume des fées en ce temps-là, la princesse eût, par ce moyen, toutes les perfections imaginables.

5 Après les cérémonies du baptême, toute la compagnie revint au palais du roi, où il y avait un grand festin pour les fées. On mit devant chacune d’elles un couvert magnifique, avec un étui d’or massif où il y avait une cuiller, une fourchette et un couteau de fin or, garnis de diamants et de rubis. Alors que chacun prenait place à table, on vit entrer une vieille fée, qu’on n’avait point [invitée].

10 La vieille crut qu’on la méprisait, et **grommela (1)** quelques menaces entre ses dents. Une des jeunes fées, qui se trouva auprès d’elle, l’entendit et, jugeant qu’elle pourrait donner quelque fâcheux don à la petite princesse, alla, dès qu’on fut sorti de table, se cacher derrière la tapisserie, afin de parler la dernière, et de pouvoir réparer, autant qu’il lui serait possible, le mal que la vieille aurait fait.

15 Les fées commencèrent à faire leurs dons à la princesse. La plus jeune lui donna pour don qu’elle serait la plus belle personne du monde ; celle d’après, qu’elle aurait de l’esprit comme un ange ; la troisième, qu’elle aurait une grâce admirable à tout ce qu’elle ferait ; la quatrième, qu’elle danserait parfaitement bien ; la cinquième, qu’elle chanterait comme un rossignol ; et la sixième, qu’elle jouerait de toutes sortes d’instruments dans la dernière perfection. Le [tour] de la vieille fée étant venu, elle dit que la princesse se percerait la main d’un **fuseau(2)**, et qu’elle en mourrait.

20 Ce terrible don fit frémir toute la compagnie et tout le monde se mit à pleurer. A ce moment, la jeune fée sortit de derrière la tapisserie, et dit tout haut ces paroles : « rassurez-vous, roi et reine, votre fille n’en mourra point ; il est vrai que je n’ai pas assez de puissance pour défaire entièrement ce que mon ancienne a fait ; la princesse se percera la main d’un fuseau ; mais, au lieu d’en mourir, elle tombera seulement dans un profond sommeil, qui durera cent ans, au bout desquels le fils d’un roi viendra la réveiller. »

Le roi, pour tâcher d’éviter le malheur annoncé par la vieille, fit publier aussitôt un **édit (3)** par lequel il défendait à toutes personnes de filer au fuseau, ni d’avoir des fuseaux chez soi, sous peine de mort.

25 Au bout de quinze ou seize ans, le roi et la reine étant allés à une de leurs maisons de plaisance, il arriva que la jeune princesse, courant un jour dans le château, et montant de chambre en chambre, alla jusqu’au haut d’un donjon, dans un petit **galetas (4)** où une bonne vieille était seule à filer sa **quenouille (5)**. Cette bonne femme n’avait point ouï parler des défenses que le roi avait faites de filer au fuseau. « Que faites-vous là, ma bonne femme ? dit la princesse. — Je file ma belle enfant, lui répondit la vieille, qui ne la connaissait pas. — Ah ! que cela est joli ! reprit la princesse ; comment faites-vous ? Donnez-moi que je voie si j’en ferais bien autant. » — Elle n’eut pas plus tôt pris le fuseau, qu’elle se perça la main et tomba évanouie.

30 La bonne vieille [...] crie au secours : on jette de l’eau au visage de la princesse [...], on lui frappe dans les mains, on lui frotte les tempes avec de l’eau [...] ; mais rien ne la faisait revenir [...].

La bonne fée qui lui avait sauvé la vie, endort, de sa baguette, tout ce qui est dans le château.

35 Au bout de cent ans, le fils du roi qui régnait alors, et qui était d’une autre famille que la princesses endormie, étant allé à la chasse de ce côté-là, demanda ce que c’était que ces tours qu’il voyait au-dessus d’un grand bois fort épais. Les uns disaient que c’était un vieux château où il revenait des esprits, les autres que tous les sorciers de la **contrée (6)** y faisaient leur **sabbat (7)**.

A l’écoute de votre lecture !

AU CHOIX :

- a- Quelles sont vos premières impressions, réactions, émotions, difficultés face à ce texte ?
- b-Certaines lignes vous parlent-elles plus que d’autres, si oui, lesquelles et pourquoi ?
- c-Une ou plusieurs images vous viennent-elles à l’esprit lorsque vous lisez ce texte, si oui, lesquelles ?
- d-Ce texte vous rappelle-t-il un autre texte ? un film ? une photographie etc. Expliquez.
- e-Ce texte fait-il ressurgir un souvenir personnel ? Lequel ? Pourquoi ?
- f-Si vous deviez résumer ce texte en un mot, lequel choisiriez-vous ? Pourquoi ?

Coin vocabulaire :

- (1) **grommeler** : exprimer sa mauvaise humeur
- (2) **un fuseau** :



- (3) **un édit** : règlement
- (4) **un galetas** : logement situé sous les toits
- (5) **une quenouille** :



- (6) **une contrée** : un pays
- (7) **le sabbat** : assemblée nocturne de sorciers et de sorcières





“La Belle au bois dormant” (2/2)

40

Le prince ne savait qu'en croire, lorsqu'un vieux paysan prit la parole et lui dit : « Mon prince, il y a plus de cinquante ans, que j'ai ouï dire à mon père qu'il y avait dans ce château une princesse ; qu'elle y devait dormir cent ans, et qu'elle serait réveillée par le fils d'un roi, à qui elle était réservée. »

45

Le jeune prince crut, sans [hésiter], qu'il mettrait fin à une si belle aventure, et [décida] d'aller voir sur-le-champ ce qui en était. À peine s'avança-t-il vers le bois, que tous les grands arbres, les ronces et les épines s'écartèrent d'elles-mêmes pour le laisser passer. Il marcha vers le château qu'il voyait au bout d'une grande avenue où il entra. Ce qui le surprit [...] c'est que les arbres s'étaient rapprochés dès qu'il avait été passé. Il entra dans une grande avant-cour, où tout ce qu'il vit d'abord était capable de le glacer de crainte. C'était un silence affreux : l'image de la mort s'y présentait partout, et ce n'étaient que des corps étendus d'hommes et d'animaux qui paraissaient morts. Il reconnut
50 pourtant bien, au **nez bourgeonné (8)** et à **la face vermeille (9)** des [gardes], qu'ils n'étaient qu'endormis. [...]

55

Il passe une grande cour pavée de marbre ; il monte l'escalier ; il entre dans la salle des gardes, qui étaient rangés en haie, la carabine sur l'épaule, et ronflant. Il traverse plusieurs chambres, pleines de gentilshommes et de dames, dormant tous, les uns debout, les autres assis. Il entre dans une chambre toute dorée, et il voit sur un lit, dont les rideaux étaient ouverts de tous côtés, une princesse qui paraissait avoir quinze ou seize ans, et dont l'éclat resplendissant avait quelque chose de lumineux et de divin. Il s'approcha en tremblant et en admirant, et se mit à genoux auprès d'elle.

Alors, comme la fin de l'enchantement était venue, la princesse s'éveilla, et, le regardant : « Est-ce vous, mon prince ? » Le prince était charmé de ces paroles. Ils parlèrent pendant quatre heures.

60

Pendant ce temps-là, tout le palais s'était réveillé avec la princesse et ils mouraient de faim. La dame d'honneur, pressée comme les autres, s'impatienta, et dit tout haut à la princesse que la viande était servie. Le prince aida la princesse à se lever : elle était toute habillée, et fort magnifiquement ; mais il se garda bien de lui dire qu'elle était habillée comme mère-grand, et qu'elle avait un **collet monté (10)** ; elle n'en était pas moins distinguée.

65

Ils passèrent dans un salon de miroirs, et y soupèrent, servis par les officiers de la princesse. Après soupé, le grand aumônier les maria dans la chapelle du château et la dame d'honneur leur tira le rideau.

Charles Perrault, *Histoires ou Contes du temps passé*, avec des moralités, 1697

Charles Perrault :



-né en 1628 à Paris dans une famille bourgeoise originaire de Tours, mort en 1703 à Paris
-écrivain français, resté célèbre pour son livre *Les Contes de ma mère l'Oye*, remplacé maintenant par *Contes Choisis*, qui transcrit une dizaine de contes d'après des histoires traditionnelles qui étaient racontées oralement jadis.

Coin vocabulaire :

(8) le nez bourgeonné :



(9) la face vermeille : le visage rouge

(10) un collet monté :



A l'écoute de votre lecture !

AU CHOIX :

a- Quelles sont vos premières impressions, réactions, émotions, difficultés face à ce texte ?

b-Certaines lignes vous parlent-elles plus que d'autres, si oui, lesquelles et pourquoi ?

c-Une ou plusieurs images vous viennent-elles à l'esprit lorsque vous lisez ce texte, si oui, lesquelles ?

d-Ce texte vous rappelle-t-il un autre texte ? un film ? une photographie etc. Expliquez.

e-Ce texte fait-il ressurgir un souvenir personnel ? Lequel ? Pourquoi ?

f-Si vous deviez résumer ce texte en un mot, lequel choisiriez-vous ? Pourquoi ?

Itinéraire de lecture n°1



1. Quel est le rôle des fées, le jour du baptême ?
2. Pourquoi n'a-t-on pas invité la vieille fée ce jour-là ? Quelle en est la conséquence ?
3. Comment la jeune fée s'y prend-elle pour contrer le sort de son aînée le jour du baptême ? Puis le jour du maléfice ?
4. Comparez les fées avec les Parques : qu'ont-elles en commun ?
5. Que deviennent le château et ses résidents après le maléfice ?
6. Combien de temps dure le maléfice ?
7. Qui vient délivrer la princesse ? Rencontre-t-il des difficultés dans sa quête ? Pourquoi ?

Itinéraire de lecture n°2



1. Quelles sont les qualités de la princesse ? Qui lui en fait le don ?
2. Quel rôle les fées jouent-elles au début du conte ? Quel rapprochement pouvez-vous faire avec les Parques ?
3. Pourquoi la princesse est-elle condamnée à dormir durant son adolescence ? Quelle faute en est à l'origine ?
4. A partir de la ligne 76, comment qualifieriez-vous l'endroit où arrive le prince ? Justifiez votre réponse.
5. Examinez la construction de la phrase (l.89-91) : comment met-elle en évidence le cheminement du prince et son but ultime ?
6. Quel rôle le prince joue-t-il dans cette histoire ? Connaissez-vous un autre conte où le prince joue ce rôle ?



Consignes : à votre tour, écrivez, en quelques lignes, l'arrivée d'un héros dans un endroit mystérieux. Pour cela, complétez les phrases suivantes :

A peine s'avance-t-il vers.....que.....

Il entre dans.....où tout ce qu'il voit d'abord le surprend grandement : c'est.....

Il passe....., il monte....., il entre....., il traverse.....

Enfin, il voit sur.....le plus.....des spectacles qu'il eût jamais vu :



Consignes : choisir un extrait de 3 à 5 lignes du texte, le recopier dans son cahier de lecture et l'apprendre pour la séance.....